

Et voilà qu'au ciel il s'opère
 Un miracle en ce même jour ;
 Et le Verbe au sein de son Père
 Tressaille de joie et d'amour !
 Séduit par la prière ailée
 Des lèvres de l'Immaculée,
 Il s'élança vers notre exil
 Pour unir sa voix adorable
 À ce chant sublime, admirable :
Ainsi-soit-il ! Ainsi-soit-il !

Jésus, ta voix mélodieuse,
 À travers les siècles encor,
 M'arrive, pure et gracieuse,
 Belle comme au premier accord.
 Tu chantas ce chant d'espérance,
 Dans le travail, dans la souffrance.
 Cloué sanglant sur un bois vil,
 Outragé par tes créatures,
 En proie à toutes les tortures,
 Tu murmurais : *Ainsi-soit-il !*

Mon bon Maître, je veux l'apprendre
 De tes lèvres, ce chant vainqueur,
 Oh ! que je voudrais le bien rendre,
 Pour qu'il charmât ton divin Cœur !
 Hélas ! mon âme est une lyre
 Qui, sans Toi, chante en son délire,
 Un air profane et puéril ;
 Touche un peu ses cordes faussées ;
 Par tes doigts bénis, caressées,
 Qu'elles vibrent ! *Ainsi-soit-il !*

Quand Tu me combles de tendresses,
 Quand des fleurs germent sous mes pas
 Quand tes virginales caresses
 Sur mon front ne se lassent pas,
 Alors monte ma chansonnette
 Comme la voix de l'alouette
 Saluant les beaux jours d'Avril !...